

Béatrice Flageul est décédée le 31 mars, nous laissant dans une très grande tristesse après plus de trente années passées ensemble à l'hôpital Saint-Louis.

Béatrice était arrivée à Saint-Louis au tout début des années 1980 dans le service de François Cottenot. Elle s'y était formée à la léprologie auprès de Jean Pennec et de Daniel Wallach et, sous la direction de ce dernier et de Marie-Anne Bach, avait réalisé une thèse remarquée sur la caractérisation des sous-populations lymphocytaires T dans les infiltrats cutanés des diverses formes de lèpre. Assistante dans le service de 1983 à 1989, elle y avait poursuivi le développement de l'immunofluorescence cutanée et des immunomarquages en congélation.

Après une formation complémentaire d'immunologie à l'Institut Pasteur, suivie d'un diplôme d'études approfondies dans cette discipline auprès de Laurent Degos, elle rejoignit Louis Dubertret lorsque celui-ci prit en novembre 1989 la double succession de Jean Civatte et de François Cottenot. Sa nomination comme Praticien Hospitalier en 1992 lui permit de continuer de déployer son activité dans ce service, dont elle devint une pièce maîtresse. Cette nomination soulignait les qualités exceptionnelles qui lui autorisaient une carrière hospitalière de haut niveau malgré une santé parfois fragile et bien que n'étant pas passée par la voie conventionnelle de l'internat, ce qui était tout-à-fait exceptionnel.

Restée avec Martine Bagot lorsque celle-ci rassembla en 2009 les deux derniers services de dermatologie de Saint-Louis, Béatrice mena de front jusqu'à la fin une activité dermatologique polyvalente privilégiant l'immunopathologie (lupus, Sjögren, mastocytose, maladies bulleuses...) et une activité de léprologie qui faisait d'elle une référence nationale dans le domaine : c'est à la léprologie que sont consacrés son premier article en 1983 et son dernier en 2016, encadrant une liste de 129 publications indexées par PubMed. Son autorité indiscutable en la matière a contribué à maintenir la maladie de Hansen dans le giron des dermatologues, toujours en première ligne pour en assurer le diagnostic et le suivi.

Clinicienne mais aussi enseignante, Béatrice offrait aux médecins qui la côtoyaient – singulièrement aux plus jeunes - un compagnonnage d'une valeur exemplaire. La rigueur de sa démarche diagnostique, l'étendue de ses connaissances, la qualité de son approche des patients, la finesse de son analyse sémiologique et la sûreté de son raisonnement ont guidé les débuts de bien des internes. L'originalité exemplaire de son parcours leur a montré que la qualité d'une personne pouvait contrebalancer les pesanteurs d'une institution.

Béatrice Flageul était un médecin respecté, de ceux à qui l'on demande avis ; une collègue fiable et sûre ; une amie qui nous manquera.

Antoine Petit, Marie-Dominique Vignon-Pennamen, Michel Janier et Daniel Wallach.

